

A l'heure où le ministère entend pour la énième fois revaloriser la voie professionnelle dans le cadre de la refondation de l'école, -

[http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/synthese\\_la\\_valorisation\\_de\\_l\\_enseignement\\_professionnel1.pdf](http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/synthese_la_valorisation_de_l_enseignement_professionnel1.pdf), les masters dédiés à l'enseignement dans ces mêmes lycées professionnels dans le domaine disciplinaire des Lettres-Histoire/Géographie ferment en catimini sans apparemment susciter ni tollé, ni émoi. A cette rentrée ce sont déjà deux de ces masters qui ont disparu, ceux d'Amiens et de Rouen. La raison avancée le plus souvent, est le faible nombre d'inscrits. Il faudrait y ajouter que la décision de supprimer ces formations ne rencontre pas de fortes oppositions et peut s'opérer sans vague, ni bruit.

A ce jour le master Lettres-Histoire/Géographie dans lequel nous sommes collectivement impliqués, porté conjointement par l'université d'Artois et l'ESPE Lille Nord de France est menacé de fermeture à l'horizon de la rentrée 2014 si les effectifs inscrits en première année de master n'augmentent pas sensiblement.

Pourtant, il est le seul master de ce type offert dans l'ensemble de l'académie de Lille et le seul au nord de Paris.

Pourtant, L'académie de Lille compte 152 établissements et sections d'enseignement professionnel ce qui représente 9,2% des lycées professionnels de France.

Pourtant, les lycées professionnels qui permettent à 190 900 élèves ( chiffre 2012)- le Bac S c'est 150 100 bacheliers à titre de comparaison- d'obtenir un Baccalauréat ont besoin de professeurs formés spécifiquement à la bivalence lettres-Histoire/géographie.

Seul un master spécifique et complet dédié aux lettres ainsi qu'à l'histoire et à la géographie peut préparer des étudiants, à la fois au concours de recrutement du CAPLP, et au métier d'enseignant en lycée professionnel dans le cadre de la bivalence; de plus il est une voie de réussite pour des étudiants aux parcours universitaires très variés et atypiques ( étudiants venant de licence de philosophie, sociologie, archéologie...) ou en reprise d'études.

Ce master souffre, à notre sens, de manière structurelle, d'un défaut d'information allié à un manque de visibilité. Il est souvent très difficile de connaître la carte nationale de ces formations, d'en connaître l'existence dans telle ou telle académie; à moins de savoir où chercher et de se montrer particulièrement opiniâtre! L'accès à une information de qualité n'est pas directe loin s'en faut. Beaucoup, parmi les enseignants, ignorent leur existence et ne peuvent fournir des informations exactes et précises.

Les 650 000 élèves inscrits en CAP et Bac Pro méritent, pourtant, des professeurs qui ont choisi d'enseigner en lycée professionnel et qui ont été formés pour cela. Voilà tout notre engagement . Diffuser des informations relative à la formation du master lettres-Histoire, au concours du CAPLP, faire connaître l'enseignement des lettres , de l'histoire et de la géographie en lycée professionnel en démontant des idées reçues c'est notre motivation d'aujourd'hui afin que ces formations soient davantage connues de tous ceux qui s'intéressent au métier d'enseignant ....

Parmi les initiatives prises pour faire sortir le master Lettres-Histoire/Géographie de la confidentialité dans laquelle il ne doit pas rester confiné un groupe Facebook a été créé ( <https://www.facebook.com/lettreshistoire.artois>) ainsi qu'une page dédiée où étudiants, enseignants peuvent échanger sur le master, le concours ses programmes ( qui ne sont pas ceux du CAPES Histoire-Géographie)et ses épreuves, l'enseignement en lycée professionnel (<https://www.facebook.com/pages/Lettres-Histoire-Artois/672936509403330?ref=stream>).

L'équipe des enseignants impliqués dans le master métier de l'enseignement Lettres-

Histoire/Géographie de l'Université d'Artois : René Charles, Marylène Constant, Sabine Dumont, Véronique Dupuis, Anne Inglebert, Nicolas Lebrun.